



Claude Chirac, présidente de la fondation Claude Pompidou, pose auprès du public de Gwenn Rann.

POLYHANDICAP. Gwenn Rann : un jardin vraiment pas comme les autres !

Gwenn Rann, c'est un jardin pas comme les autres qui a été inauguré à Bréhan, en faveur des personnes polyhandicapées.

BRÉHAN.

Inspiré de la chanson de Trenet, Le jardin extraordinaire, le parc de Gwenn Rann a été inauguré, en plein air comme il se doit, et en présence de la présidente de la fondation Claude Pompidou, Claude Chirac. Une belle manière de saluer à titre posthume la mémoire du docteur Saulnier qui aurait eu 100 ans cette année.

Maire de Bréhan entre 1968 et 1993, il est à l'origine de l'association Kervihan. La naissance



La balançoire du jardin extraordinaire, testée et approuvée !

du jardin a été longue à se dessiner quand on se souvient « que le public handicapé n'avait souvent que le parking pour se déplacer à l'extérieur », se remémorait Louis Guillemot, président du conseil d'administration de Kervihan.

Un coût de 300 000 €

Avant que la prairie ne devienne ce jardin extraordinaire, il a fallu chiffrer l'investissement. « Le coût du projet était évalué à 300 000 €. Il a fallu la ténacité de toute l'équipe pour le faire aboutir », explique Emmanuel Martineau, directeur général de Kervihan.

Outre l'aide de la fondation Claude Pompidou à hauteur de 75 000 €, celle du conseil départemental du Morbihan de 62 000 €, du propriétaire des lieux Espacil de 50 000 €, somme identique versée par Pontivy communauté ; d'autres donateurs et associations du secteur ont contribué au financement du jardin.

C'est le cas notamment des

dons des Hospitaliers via l'opération sapins de Noël. Avant les premiers coups de pioche, le temps de la réflexion et la prise de marques rappelait Emmanuel Martineau : « Souvent les jardins ne s'adressent qu'à un seul type de handicap. Nous avons visité un jardin pour autistes dans les Côtes-d'Armor. »

Deux fauteuils se croisent

Engagements à tenir dans l'aménagement de cet espace : « Réaliser un lieu de vie, d'interactions sociales, d'exercice physique, mais également un environnement stimulant et un lieu de découvertes. » Un lieu d'exposition aussi. Le photographe vannetais Michel Jamoneau présente des portraits noirs et blancs du public de Gwenn Rann.

Autre critère de ce jardin extraordinaire, les allées sont carrossables et deux fauteuils peuvent se croiser. Plusieurs espaces structurent le jardin : un

espace de socialisation avec un kiosque et des bancs, un espace de détente avec un solarium, un espace sonore contenant des structures musicales à manipuler, un espace récréatif et un sentier sensoriel.

Pas de sens interdit !

Plaidoyer vibrant d'Emmanuel Martineau au micro, pour la sensorialité : « Ce jardin, c'est la possibilité de déambuler seul sans être vu, en toute sécurité. C'est la possibilité volontaire d'être à l'abri du regard des autres. » Et de laisser s'exprimer les sens : « C'est un bon endroit pour exister, pour sentir, toucher. Pour l'autiste notamment, c'est un bon terrain car il peut être hyper-sensible ou hypo-sensible. » Les sensations et les perceptions peuvent exacerber leurs sens. Considération essentielle, poursuit Emmanuel Martineau : « La mémoire émotionnelle est celle qui perdure chez les malades dégénératifs. »

